

1, 2, 3 LOEB et Peugeot



► Et de trois pour Sébastien Loeb confortant sa position de leader pour son premier Dakar. © AFP

► Les Lionnes dominent la course, Al Attiyah à un quart d'heure

► Longue de 321 km, la deuxième partie de l'étape marathon reliant Jujuy à Uyuni, en Bolivie, n'a pas apporté de surprise. Si ce n'est peut-être celle de voir encore les buggies Peugeot caracoler en tête. Au bivouac mercredi soir, leurs rivales espéraient que les Lionnes craquent à l'usure sur des pistes dures, s'essoufflent avec une étape montagnaise culminant à 4.600 m ou se perdent avec un peu de navigation en fin de spéciale. Mais il n'en a rien été, les 2008 DKR poursuivant leur démonstration,

Loeb, Sainz et Peterhansel continuant à se tirer la bourre.

Seul Cyril Desprès ne peut clairement pas suivre le rythme de ses équipiers infligeant une véritable punition à des adversaires de plus en plus étonnés par les capacités et la robustesse des deux roues motrices françaises bien mieux préparées qu'il y a douze mois. Et que dire de ce diable de Sébastien Loeb ? Tout simplement qu'il est surdoué et s'adapte très vite à toutes les disciplines du sport auto.



Ce jeudi, l'Alsacien a déjà signé son troisième *scratch* sur le Dakar. Pour vingt-deux secondes devant Carlos Sainz. On se croirait revenu à l'époque où ils étaient équipiers en WRC. Recordman du nombre de succès dans cette épreuve hors du commun, Stéphane Péterhansel a concédé trois nouvelles minutes, son retard au *général* sur le leader Loeb se chiffant désormais à 8'20. Avec le *Matador* complétant le tiercé de tête à un peu plus de quatorze minutes.

QUATRIÈME CE JEUDI et au classement absolu, le tenant du titre, Nasser Al Attiyah (Mini), se demande ce qui lui arrive. Le Qatar attend des étapes moins roulantes et du sable pour ten-

ter de remonter. Mais les difficultés sont de plus en plus rares sur un Dakar s'apparentant plus à un rallye traditionnel qu'à un véritable raid.

Cinquième et sixième à dix-neuf et vingt-deux minutes, les Sud-Africains Poulter et De Villiers ne s'attendaient pas non plus à se retrouver déjà si loin. Rois de l'Afrique jadis avec Vatanen, Kankkunen, Ickx et consorts, les *Lions* ont cette fois ressorti les griffes en Amérique du Sud. Et même si l'on n'est pas encore à mi-course, les fauves français dont on se moquait encore voici une semaine font désormais sérieusement peur. Surtout avec un certain Loeb à la cravache...

Olivier de Wilde

Tir groupé KTM

UYUNI Après les Honda la veille, ce sont les pilotes KTM qui ont trusté les premières places, ce jeudi, lors de la deuxième partie de cette étape marathon reliant l'Argentine à la Bolivie. L'étape montagnaise a été remportée par le premier leader du Dakar sur deux roues, Toby Price. L'Australien a joué un beau coup en navigation sur la fin de l'étape pour coller 2'21 au jeune enduriste français Antoine Meo, excellent *rookie*. Le Russe Svitko et l'Autrichien Walkner complétaient un *Top 4* entièrement composé de KTM, Joan Barreda, premier pilote Honda, concédant quand même près de six minutes. Cette fois sans excès de vitesse pour l'Espagnol. Au classement général, le Portugais Paulo Gonçalves garde la tête malgré une mauvaise journée avec 4'26 d'avance sur l'Argentin Benavides et 5'26 sur un Barreda payant cher ses six minutes de pénalité des étapes précédentes. Tous les trois chevauchent des Honda. Mais attention, dans les portions plus techniques, les KTM reviennent.

O. d.W.

Tomecek, marathon man

► Le pilote tchèque du Tatra a signé une superbe victoire



► Tomas Tomecek et son Tatra orange ont frappé très fort ce jeudi, lors de la 9^e étape. © DH



ENVOYÉ SPÉCIAL EN MAURITANIE PHILIPPE JANSSENS

► Dans un grand panache de fesh-fesh ocre, cette farine de sable hyper volatile, le Tatra orange, véritable monstre des sables, a soudain fait irruption sur le bivouac.

Ses traditionnelles lunettes de glacier à teinte bleue vissées sur le nez, Tomas Tomecek arbore un large sourire.

Aujourd'hui : l'interview s'impose !

Pour la première fois depuis le départ de Nador, il y a dix jours, le triple vainqueur de l'Africa Eco Race, a réussi à briser l'hégémonie des Kamaz russes.

Décidément, il flotte un air de printemps de Prague sur Akjoujt !

Une victoire d'autant plus significative que depuis la troisième étape, et la perte de son camion d'assistance, le grand Tomas et son équipier Ladislav Lala enchaînent les étapes marathon, assurant eux-mêmes la mécanique de leur machine avec un matériel et des pièces de rechange réduites à leur plus simple expression. "C'est une victoire d'étape qui fait du bien. Depuis notre entrée en Mauritanie, je retrouve toutes mes sensations au volant d'un camion qui possède désormais des suspensions extraordinaires. Nous avons surtout veillé à ne pas crever de roues car nous n'en avons pas beaucoup de rechange. De plus, nous devons préserver la mécanique pour ne rien casser... C'est vraiment une

équation délicate à résoudre dans de pareilles conditions de course."

En attendant, à la veille de la redoutable boucle d'Akjoujt, annoncée comme le juge de paix de cette édition 2016, l'orange mécanique tchèque se rapproche à moins de trois quarts d'heure d'un podium, dont la troisième place est toujours l'apanage de la Portugaise Elisabete Jacinto, derrière les Kamaz de Shibalov et de Kuprianov. "Même si je ne souhaite pas de malheur à Elisabete qui est une pilote d'exception que je respecte beaucoup, terminer à Dakar sur la troisième marche du podium serait une récompense extraordinaire, peut-être même plus belle que mes trois victoires sur cette épreuve. Mais ne sait-on jamais, peut-être que Jacinto et moi serons tous les deux sur ce même podium final, au Lac Rose. Car même si nous touchons au but, tout peut encore se passer dans les deux dernières étapes mauritaniennes..."

Ph. J.